

Château de Saint-Pée-sur-Nivelle

Le château de Saint-Pée-sur-Nivelle fut détruit à plusieurs reprises, pendant des guerres et la révolution française.

Une végétation envahissante recouvre aujourd'hui le château de Saint-Pée-sur-Nivelle, et tente d'effacer une histoire particulièrement riche pendant la guerre de Cent Ans qui est à la source de ce qui deviendra la commune de Saint-Pée-sur-Nivelle.

Cette histoire plonge ses racines loin dans le passé, quand le Labourd appartenait au royaume de Navarre, puis au duché d'Aquitaine, avant d'entrer dans le patrimoine des souverains anglais et d'y demeurer pendant trois siècles.

Après l'an mil, la population européenne augmente fortement grâce à des innovations techniques, qui permettent un accroissement des rendements agricoles et la société se réorganise selon le système des « seigneuries ». Les paysans cultivent la terre pour le compte des nobles. La structure féodale conduit les chevaliers à servir dans l'armée de leur suzerain en échange du droit d'exploiter leurs fiefs.

Au cours de cette longue période, les seigneurs de Saint-Pée-sur-Nivelle se distinguèrent dans les divers épisodes du conflit franco-anglais de la guerre de Cent Ans (1337 – 1453), sur les champs de bataille comme dans l'exercice de charges importantes et de délicates missions diplomatiques.

Familiers des cours royales de Navarre, de Castille et d'Angleterre, ils participèrent activement aux luttes entre les clans nobiliaires basques et à la résolution des nombreux conflits transfrontaliers.

Ils furent quatre à se succéder comme seigneur de Saint Pée avec, pour chacun d'entre eux, un destin et un rôle particuliers, reflets des différentes phases de la guerre qu'ils eurent à traverser.

En 1609, le juge Pierre De Lancre est envoyé par Henri IV en lui donnant tous les pouvoirs afin d'arrêter, de juger, de condamner et de brûler près de 600 basques prétendus sorciers (*des femmes et des enfants mais aussi des prêtres*).

Cette terreur dura environ trois mois, emportant avec elle de nombreux morts.

Mais celle-ci s'arrêta lorsqu'il vint à Saint-Jean-de-Luz une violente révolte de milliers de marins en retour de leur saison de pêche à la morue l'obligea à rentrer à Bordeaux.

Un récit rédigé par l'association « Culture et Patrimoine Senpere ».